

**COMPTE RENDU DU STAGE**  
**« POUR UNE DYNAMIQUE DE LA VIE ASSOCIATIVE : REFLEXION COMMUNE »**  
**DU 05/11 AU 08/11/2013**

**Mardi 5 novembre**

19h : présentations sous forme de bingo et speed dating (5 rendez vous, 3 pour parler OCCE, 2 pour parler off) + apéro des régions entre et pendant les rencontres + consigne de l'activité à réaliser le lendemain (voir ci-dessous).

**Mercredi 6 novembre**

**matin**

***petite histoire, grande histoire (à rapprocher de parcours autobiographique environnemental et parcours autobiographique raisonné).***

1. chacun des stagiaires note, depuis son année de naissance jusqu'à aujourd'hui, et pour chacune des années, ce qui lui vient de sa "petite histoire", de la "grande histoire" et de son rapport à la coopération (exercice réalisé en 1h)

19....	"Petite histoire"	"Grande histoire"	Mon rapport à la coopération
--------	-------------------	-------------------	------------------------------

2. par groupes de 4, chacun livre ce qu'il souhaite dans les quatre périodes suivantes : l'origine/la naissance ; l'enfance ; l'adolescence ; les plans sur la comète comme jeune adulte. Réalisation d'affiches collectives. (2h) Regroupement en faisant le parallèle avec la "vie" de l'OCCE (de 1848 à nos jours).
3. Ressentis par rapport à la situation vécue.

**après-midi**

Intervention de la Scop ( coopérative d'éducation populaire) *l'orage* de Grenoble ; les deux formateurs : Hugo et Yann

réfléchir au sens du métier, de la coopération ; se raccrocher à des "chantiers" : quel terrain d'expérimentation ?

Présentation de chacun en citant une anecdote par rapport à notre prénom (privilégier l'anecdote plutôt que les entrées conceptuelles pour dé-hiérarchiser les savoirs. Savoir froid, universitaire très légitimé et savoir chaud lié à l'expérience)

1. Le récit de vie, Pourquoi ?

Emmanuelle

Qu'est-ce qui fait que nous sommes là ? Arriver à voir ce que nous avons en commun.

Marion

même personne dans toutes les situations ; en partageant les récits de vie, donner des billes pour être plus à l'écoute de l'autre, prendre conscience de la richesse des autres, développer une attitude empathique (éviter les malentendus des groupes qui se connaissent mal ou simplement par des aspects idéologiques ou des malentendus).

Hugo

Récit de vie principe fondamental dans l'éduc pop car cela vient toucher au coeur de l'idée d'éduc pop dans le rapport au savoir en tant que celui-ci doit être partagé collectivement (Condorcet : formation nécessaire tout au long de la vie à la pratique démocratique) mais éduc pop, c'est aussi se co-éduquer grâce à l'expertise collective du vécu social (Fernand Pelloutié) ; l'idée étant de prolonger l'esprit des Lumières mais en supprimant l'idée d'apport extérieur supérieur.

Conscientisation pour émancipation.

On raconte sa vie parce que dedans il y a du savoir.

Une façon d'utiliser le récit de vie pour dégager des savoirs : le **Groupe d'interviews mutuels** : par 3, 10 min chacun, raconter un moment de participation particulièrement réussie et les 2 autres questionnent puis les 3 analysent non pas des récits mais les caractéristiques d'une participation réussie.

A quoi sert "petite histoire, grande histoire" ?

- peut se servir à lui-même car échanges de savoirs,
- permet de mieux incarner les valeurs que l'on porte,
- la 3ème colonne peut servir à de nombreuses réflexions (par exemple sur le rapport au savoir) et trouver des invariants de la pratique professionnelle.

Parlons de la participation (la scop dit d'où elle parle) :

A. En 10 min, noter individuellement à quoi, sur quoi je fais participer (les moments où je fais participer et pourquoi ?) ; le but est de savoir quelles sont les intentions de la participation pour arriver à la conclusion qu'il ne faut pas mélanger les intentions pragmatiques, éthiques, d'obligation.

Définition procédurale de la démocratie (à partir des travaux de Paul Carton, sociologue belge et Paul Ricoeur, philosophe chrétien) : « Est démocratique une société qui se reconnaît divisée, c'est à dire traversée par des contradictions d'intérêt et qui se fixe pour modalité s'associer à part égales, chaque citoyen(ne) à l'expression de ces contradictions, l'analyse de ces contradictions, leur mise en délibération en vue d'animer un arbitrage ».

- définition procédurale pour ne pas toujours être dans l'injonctif et le déclaratif
- reconnaissance des inégalités
- nécessité de pouvoir utiliser des outils d'analyse des contradictions

Il existe des niveaux d'intensité dans la participation :

0. indifférence
1. information
2. consultation
3. concertation (arrive ici l'animation du conflit qu'il ne convient pas de gérer au risque de le nier)
4. co-décision

Référence biblio (à retrouver sur le site de la scop le pavé <http://www.scopepave.org/textes>), travaux de Franck Lepage et Alexia Morvan :

- le livre blanc
- recherche-action
- inculture(s)

Puis, autre situation, par 2 : questionnaire (voir en annexe) pour déboucher sur une phrase en « je » qui énonce un problème professionnel personnel ; cela va permettre d'établir les chantiers à venir.

### En soirée

désintoxication de la langue de bois ; différents exercices sont proposés après un point sur les effets de style employés dans la langue de bois. (A DEMANDER)

### Jeudi 7 novembre

### matin

l'arbitrage : 17 expressions de la veille, prioriser 5 chantiers : choix d'un débat en étoile ou en pétale : par groupe de 5, débat ; mandat impératif au représentant qui change à chaque tour.

Notes du matin : JE NE LES RETROUVE PLUS ...

### Entraînement mental pour analyser les chantiers choisis

entraînement mental est né dans les années 30/40 issu de l'école des cadres d'Uriage ; au début du gouvernement de Vichy, réflexion autour des mouvements de jeunesse à Uriage, les personnes qui participent à cette réflexion et qui prennent le maquis vont expérimenter dans le Vercors cet entraînement mental. En 1945, Joffre DUMAZEDIER crée les Peuples et Cultures et les CREFAD en Auvergne et à Lyon. Penser et agir dans la complexité, on part d'un problème en cours et on cherche à transformer.

<http://www.reseaucrefad.org/crefad-auvergne>

L'idée est de gommer la division théorie/action en nourrissant l'une l'autre par une approche praxéologique

situation concrète insatisfaisante qui passe par 4 temps de travail

1. <b>phase des faits</b> : une personne porte la situation, on la bombarde de question ; on distingue les faits des points de vue	2. <b>c'est quoi le problème ? c'est quoi ton insatisfaction pour de vrai</b> (aspects financier, humain, éthique et quels sont les points de vue des personnes concernées par le problème) nommer les problèmes
4. <b>solutions</b> classement des solutions: - CT/LT - urgent/important - on peut agir ou non  + <b>quelle mise en oeuvre</b>	3. <b>explication</b> : pourquoi c'est ainsi, recherche d'hypothèses rationnelles, vérification qu'il n'y ait pas de contradictions dialectiques, recherche de théorie, lois et grilles de lecture.

Distribution des rôles :

- le meneur pour veiller aux phases,
- le gardien du temps,
- le scribe,

- celui qui distribue la parole (outils : bâtons de parole, tickets de parole – par exemple 3 tickets chacun et ensuite plus de possibilité), double liste – priorité à ceux qui n'ont pas encore parlé, comme à Mendès)

situation retenue : je n'arrive pas à retrouver dans mes (nos) actions de réelles démarches d'éducation populaire (telle que je l'entends), ça génère chez moi un sentiment de colère et d'impuissance. Marion

#### phase 1

manque d'affirmation politique pour éduquer à l'esprit critique ; qu'est ce qu'apporte l'OCCE ? ; les appels tél ou mails sont relatifs aux aspects comptables ;

#### phase 2

- manque d'assurance dans la mise en oeuvre de la démarche d'éduc pop
- solitude
- dispersion, surmenage
- chronophage et énergivore
- erreur de lieu
- anxiété et angoisse
- manque de continuité
- décalage entre intention et la réception
- posture
- démotivation
- identité associative
- rôles de chacun dans l'asso
- inefficacité
- impatience

#### phase 3

- contradiction entre la posture de service et la posture d'éducation pop (faire à partir des gens pour trouver des leviers de changement)
- pas de réflexion commune sur ce qu'est l'EP,
- pas d'affirmation idéologique assez forte dans le mouvement ; peur du changement, prudence,
- développement de l'esprit critique à l'école n'est une priorité ni pour les enseignants ni pour l'institution scolaire,
- adéquation entre OCCE et institution
- manque /absence de stratégie dans le CAD autour de l'EP,
- problème de priorisation des activités,
- n'est-ce pas un leurre voire une tromperie de croire que l'école est un lieu de changement de la société , est une école émancipatrice
- manque d'outils pour clarifier ses missions,
- contradiction entre le temps d'une action qui n'est pas le temps d'une démarche,
- manque l'endroit pour faire vivre l'exigence de Marion,
- écart entre l'idéal de l'OCCE et les actions proposées,
- autodévalorisation,
- rapport au conflit, autocensure,
- peu d'expérience, de référence de la mise en oeuvre de l'EP en direction de l'école, imaginaire autour de la question,
- pas de co-construction avec les enseignants, elle est en avance sur les enseignants qui ne peuvent pas comprendre ses intentions,

- dissonance cognitive (dissonance entre ce qu'elle est et ce qu'elle vit),
- substrat, terrain culturel peu fertile à la coopération,
- même dans le syndicalisme enseignant de gauche, il y a une résistance idéologique forte à la coopération

## **Vendredi 8 novembre**

« Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait. »

1. en cercle, chacun dit ses doutes et certitudes
2. fil d'une action participative
  - sortir de la com, privilégier la rencontre, on peut utiliser l'enquête conscientisante (comme celle vécue avec Emmanuelle de la Drôme sous le chapiteau, voir annexe)

Fil d'une action participative	Petits principes d'animation de réunion
0. <i>Invitation</i> : sortir de la com, privilégier la rencontre, on peut utiliser l'enquête conscientisante (comme celle vécue avec Emmanuelle de la Drôme)	Ordre du jour préparé
1. l'accueil : interaction personne-milieu	Aménagement de l'espace « péter le cadre » ; donner une nouvelle histoire à une salle
2. Présentations : bannir le tour de table ; briser la glace	Répartir les rôles (meneur, scribe, répartition de la parole, le vigilant qui veille à l'état des personnes, le berger qui rassemble) ; valider les ODJ ; relecture des relevés de décisions
3. mettre les pieds dans le plat : travailler les contradictions, débat mouvant (affirmation malhonnête ex: instruire c'est séduire, se positionner et changer de place si on est d'accord avec les arguments)	Quoi de neuf ? Ou questions ciblées (qu'est-ce qui t'es arrivé de bien ce mois-ci ?)
4. expression : récits de vie "petite histoire, grande histoire", doute et certitude, groupe interview mutuel, consignes anecdotiques	
5. analyse : information arpentage, quizz 6. délibération : grodébat (à voir), entraînement mental ; dans tous les cas respecter les phases : c'est quoi le problème (complexifier) ? Dans l'idéal, on ferait quoi ? Propositions concrètes et recherche de mise en oeuvre de chacune des propositions forum ouvert 7. arbitrage : consensus ou vote débat en étoile ou sociocratie	4, 5, 6, 7 : à chaque point essayer expression, analyse, délibération mettre les points qui font conflit en premier
8 mise en oeuvre par mandat (tout le	

monde a du travail)	
9. célébration (moment formel) on se dit ce que l'on a fait, on lit le relevé de décisions	

### 3. Solutions du chantier de Marion en plénière

pister des solutions en sélectionnant urgent/important ; on peut difficilement agir sur certaines explications (ex, terreau peu fertile)

- prendre du temps pour lister les victoires,
- se fixer des objectifs atteignables,
- prévoir un temps d'échange autour de la notion de posture/notion d'EP au sein du CA (culture commune),
- ne pas baisser les idéaux mais les ambitions,
- mutualiser les expériences des AD par des supports autres que l'écrit,
- se pourvoir de critères et indicateurs, faire des bilans d'actions d'un point de vue politique,
- lister ce qui est possible aujourd'hui/ demain/ ailleurs (fiche de poste, définir les rôles de chacun, réfléchir à tous ce qui est nécessaire à la vie de l'asso par un brainstorming),
- urgent : étudier les marges de manoeuvre et éliminer/transformer les tâches incompressibles
- commencer à faire une première action que l'on n'a pas l'habitude de faire, ex enquête conscientisante « c'est quoi le problème auquel on devrait s'attaquer ? » puis suite avec manifestation de rue avec la question « l'Ecole actuelle mérite-t-elle d'être sauvée ? »
- important : le collectif du stage doit s'engager (lancer un programme de recherche/action en se donnant un cadre),
- mettre tout ça dans un agenda,
- continuer les stages,
- lectures théoriques → penser structure,
- casser consensus mou : engager le CA sur les objectifs,
- créer un laboratoire

**DLA : Dispositif Local d'Accompagnement** pour les associations en vue de résoudre les problèmes de celles-ci (<http://www.cres-auvergne.org/spip.php?article104>)

### 4. recherche de solutions, en groupe, au problème d'Isabelle (implication du CAD)

- être plus explicite dans la formulation des besoins,
- oser dire son idéal,
- prévoir lors des prises de décision une place pour l'engagement de chacun dans la mise en oeuvre,
- péter le cadre du fonctionnement historique (progressivement, par petites touches, profiter du retour de stage pour changer une modalité de fonctionnement et s'appuyer sur des principes légaux pour faire bouger : ex, nécessité d'élaborer un projet d'activités
- clarifier les tâches invisibles,
- évincer les poids morts du CA,
- attribuer des tâches en fin de CA en fonction des actions.